

À Niort, il invente la tombe végétalisée prête à poser

Publié le 29/10/2023 à 10:50 | Mis à jour le 29/10/2023 à 16:29



Jérôme Clerjeau et Frédéric Perment devant la sépulture végétalisée.

© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Plus moderne que l'austère granit, la tombe végétalisée imaginée par le paysagiste niortais Frédéric Perment se décline en deux versions : le kit prêt à poser, destiné aux professionnels, et l'option personnalisable pour les particuliers.

Paysagiste à Aiffres, près de Niort, Frédéric Perment n'avait pas imaginé qu'un jour il dessinerait... des tombes. Depuis 2015, avec son équipe de **Jardins au carré**, il conçoit des jardins, insère des piscines, verdit des cours intérieures et borde les allées, invente du mobilier extérieur. Mais des tombes...

C'est pourtant une idée que des clients évoquaient parfois, sans passer de commande ferme. La peur du marbre, le rejet du granit, la détestation du massif, du froid et des gravillons, un besoin de légèreté et de renouveau. Des aspirations dans l'air du temps.

« Ils recherchaient quelque chose... de vivant »

Et puis il y a eu la demande d'un couple qui venait de perdre un enfant. « *Ils ne voulaient pas une pierre tombale, se souvient Frédéric Perment. Ils recherchaient quelque chose... de vivant.* »

C'est ainsi qu'il est passé de l'idée à la réalisation, choisissant de travailler le corten, un acier cousin de l'inox qu'on reconnaît facilement à son « autopatine » couleur rouille, une oxydation naturelle qui compose sa carapace. Ce matériau est très apprécié dans le mobilier urbain, il habille par exemple la salle de sport d'Aiffres. « *Et il est recyclable à l'infini* », ajoute le paysagiste.



Les tombes sont recouvertes de sedum, une plante grasse résistante aux fortes températures, elle ne réclame aucun entretien particulier.

© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Plante-miracle

Concrètement, la tombe se compose d'un bac en corten d'un mètre de large sur deux de long au fond duquel sont d'abord disposées des billes d'argile, pour la réserve d'eau (1), puis une couche de feutre géotextile et, enfin, le « support de cultures » dans lequel est planté le végétal : « Nous avons choisi une variété spécifique de sedum, une plante grasse à croissance très lente qui ne dépassera pas les dix centimètres. Ce qui est intéressant, c'est que ce sedum est résistant aux climats secs : tant qu'il a de l'humidité, il reste vert, et il prend une jolie teinte rouge quand il commence à faire chaud. On n'a donc ni besoin de le tailler ni de venir l'arroser. »

Comme preuve de l'adaptation de son invention aux conditions météo actuelles, Frédéric Perment cite l'exemple de la sépulture qu'il a installée dans le cimetière de Sète, à quelq... encablures de la tombe de Georges Brassens.



« On a ici une sépulture 100 % recyclable ! », résume Jérôme Clerjeau, qui apporte à Frédéric Perment sa connaissance de la stratégie marketing. C'est lui qui a eu l'idée de créer la marque du projet, **Lodela**, pour bien dissocier cette nouvelle activité funéraire de l'activité historique de Jardins au carré.



Réalisée, comme le bac, en acier corten, la plaque tombale est très fine. Son concepteur y voit un élément d'élégance.

© (Photo NR Emmanuel Touron)

Deux formules

En guise de stèle, une plaque de métal (toujours en corten) dans laquelle on peut graver (au laser) tous les messages.

« *L'un des intérêts de cette tombe, conclut Frédéric Perment, c'est qu'on peut l'installer en une demi-heure !* » Surtout quand on choisit le kit « prêt-à-poser » : destiné aux professionnels des pompes funèbres, ce pack comprend tous les éléments nécessaires : le bac et ses couches, la stèle, le sedum déjà poussé et fourni en rouleau, comme le gazon. Compter environ 3.600 €. « *C'est le coût moyen d'une tombe en granit* », a comparé Jérôme Clerjeau.

En complément de cette formule, Frédéric Perment est prêt à concevoir toutes les personnalisations possibles : « *On peut par exemple imaginer des bacs supplémentaires pour accueillir d'autres plantes comme des rosiers, des lavandes ou même des arbres. Dans ce cas, on choisit évidemment des variétés naines et à croissance lente.* »

Et pour rouvrir le caveau, Lodela a tout prévu : quatre anneaux d'accrochage fixés sur les bords intérieurs du bac permettent de soulever la dalle au moyen d'un petit engin de chantier.

(1) *Le bac est percé d'un trop-plein.*